

fièvres typhoïdes introduites dans les familles par le lait. La même revue cite aussi 99 épidémies de diphtérie dues à la même cause, le lait.

Dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis et au Canada, partout nous trouvons une abondance de faits, prouvant la transmission de maladies contagieuses par le lait.

Ainsi, dans le commerce, on a longtemps vendu et acheté à l'aveugle. Dans cette transaction où règne le doute, le soupçon, le consommateur a souvent eu la mauvaise part. En acceptant le lait tel qu'il est généralement distribué sans purification ni organisation hygiénique, le consommateur accepte aussi en même temps tous les risques de son contenu microbique, bactérique et pathogénique.

Si le lait est sain, tant mieux, si au contraire il contient des bactéries et des toxines en quantité suffisante pour nuire à la santé, pour abrégé même la vie de ses enfants, si ce lait renferme des germes de maladies qui répandent la contagion et la mortalité dans sa famille, le consommateur solde ses comptes de médecins, de médicaments, ses frais funéraires, etc., il accepte avec résignation le deuil des êtres chéris qu'il a perdus tandis que le producteur de lait, le laitier, cause véritable de toutes ces misères est exempt de toute responsabilité.

N'y a-t-il pas là une injustice énorme à faire disparaître ? Si le laitier n'est pas tenu responsable des maladies et des mortalités qu'il cause, quelquefois par ignorance et souvent par négligence, ne devrait-il pas accepter avec empressement toute réglementation, tout contrôle, toute méthode propre à rendre ces accidents, si non impossibles, du moins, moins fréquents ?

Avec l'augmentation de la population des villes, la distribution rationnelle du lait offre des nouveaux problèmes à résoudre.

Les méthodes d'un demi-siècle passé ne répondent plus aux besoins du jour. Le lait nous arrive aujourd'hui, en grande partie de la campagne et provient de fermes qui ne sont pas toujours convenablement outillées, ni efficacement contrôlées. Il est distribué en grande partie par des laitiers, des entremetteurs, etc., dont l'outillage et les méthodes pèchent par le côté hygiénique.

Par conséquent, le désarroi règne dans le commerce, et rend impossible tout contrôle efficace de la production et de la distribution du lait. Ce déplorable état de choses se continuera tant qu'il